

la première nuit dans un trou creusé dans la neige. Au milieu de la nuit, la lune étant fort brillante, le Père Anne de Noue voulut prendre les devants, afin de donner avis aux soldats du fort Richelieu de venir en aide à ses compagnons. Il partit à deux heures du matin.

" Comme cet homme de feu marchait sur les glaces du lac St. Pierre, n'ayant pour guide que son bon ango et la clarté de la lune, le ciel se couvrit, et les nuées lui dérobaient son flambeau, se changèrent en neige, mais si abondante que les ténèbres de la nuit toujours affreuses, l'étaient au double..... Le pauvre Père n'ayant point de boussole pour se guider, s'égara ; il marcha beaucoup, et avança peu." (1) Lorsque le lendemain le Huron, compagnon de voyage du Père de Noue, arriva au fort Richelieu, il fut bien surpris d'apprendre que le missionnaire n'était pas arrivé. Le lendemain plusieurs soldats se mirent à sa découverte ; ils errent, ils appellent, ils tirent des coups de fusil, mais tout cela n'aboutit à rien. Enfin le 2 février, un soldat expérimenté et courageux, prit avec lui deux Hurons, et il eut la consolation de le retrouver, à quelques lieues au-dessus du fort.

" Il était gelé, à genoux sur la terre qu'il avait découverte autour de lui. Sa tête était nue, ses yeux ouverts regardaient le ciel, et il avait les bras croisés sur la poitrine..... En le voyant dans cette posture, le soldat fut saisi d'un religieux respect et se mit à genoux. Ensuite il enveloppa ce cadavre, et aidé des deux Hurons, il le traina sur la neige jusqu'à Richelieu. Il fut conduit aux Trois-Rivières d'où il était parti." Il fut enterré aux Trois-Rivières, dans le cimetière public. " Cette mort excita de vifs sentiments de foi dans le cœur de tous les soldats, et plusieurs des plus obstinés se sentirent portés à approcher du tribunal de la pénitence, dont ils étaient éloignés depuis longtemps." (2)

C'est ainsi que le Père Anne de Noue termina sa sainte vie, le 2 février 1646. Tout son désir était de verser son sang pour la conversion des sauvages, de mourir sur le champ de bataille, les

(1) Relation de 1646.

(2) Relation du Père Bressani.